

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

AIMEZ VOS ENNEMIS

Matthieu 5.43-48

Il est bien connu que l'enseignement de Jésus donne la primauté au commandement d'aimer. En Matthieu 5.43-48, le Seigneur Jésus précise que l'amour doit s'exprimer envers tous les hommes sans aucune discrimination. Lisons ce passage.

*Matthieu 5.43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.
44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.
45 Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.
46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les péagers aussi n'en font-ils pas autant ?
47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi, eux-mêmes, n'en font-ils pas autant ?
48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

Transformer la nature humaine

‘Vous avez entendu dire,’ nous dit Jésus, ‘Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis, Aimez vos ennemis. Si vous pouvez aimer vos ennemis, il n'y aura personne dans ce monde que vous haïrez.’ En d'autres mots, il y a dans le christianisme un aspect qui vient révolutionner complètement notre façon habituelle de penser.

Voyez-vous, le commandement d'aimer nos ennemis va directement à l'encontre de la nature humaine. Nous avons plutôt une tendance presque instinctive à nous opposer à ceux qui nous sont hostiles, voire même à les haïr. Et quand nous voulons être discrets, nous leur mettons les bâtons dans les roues tout en gardant nos distances. Jésus nous demande de changer tout cela. Il nous commande d'aimer tous les hommes, et ceci inclut nos ennemis.

Le Sermon sur la montagne décrit en détails les caractéristiques spirituelles qui devraient se retrouver chez les citoyens du royaume de Dieu. ‘Vous voulez devenir un de mes disciples?’ nous demande Jésus. ‘Alors préparez-vous à un changement radical d'attitude. Autrefois, vous étiez comme cela. Maintenant, vous allez devenir comme ceci. Toute votre attitude doit se revêtir d'un caractère divin. Vous allez devenir très différents de ceux qui ne sont pas issus de Dieu, de ceux qui ne se sont pas repentis de leurs péchés et qui ne sont pas nés de nouveau.’ En effet, nous faisons l'objet d'une nouvelle naissance, une naissance par laquelle une devenons une toute nouvelle créature de Dieu. On

ne peut pas parler d'une véritable conversion à la foi chrétienne sans qu'il se produise un changement fondamental en nous et que la Bible décrit par l'expression ‘naître de nouveau.’

Comprendons qu'il ne s'agit pas d'une simple réforme de la personnalité humaine. Le christianisme implique une transformation radicale de la nature humaine. Le Seigneur nous convie à une révolution de la personne dans sa totalité, à un changement qui n'a rien de comparable dans ce monde.

Tout cela ne pourrait pas s'accomplir sans une intervention divine. Si Dieu n'est pas à l'œuvre en nous, nous prêchons l'évangile en vain car c'est comme si nous ne discutions que de philosophie, d'éthique ou de morale dont les principes sont impossibles à mettre en pratique. La puissance de Dieu vient changer complètement notre vie au point que nous devons une nouvelle personne. Et lorsqu'on scrute les actions de cette personne renouvelée, on s'aperçoit tout de suite qu'elle est différente, qu'elle est un enfant du Dieu vivant.

Aimer son ennemi dans l'AT

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Est-ce une citation de l'AT? Nous savons tous que le commandement, *Tu aimeras ton prochain*, provient de l'AT. Il est inséré dans la phrase en Lévitique 19.18 où nous lisons, *Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.*

J'aimerais vous faire remarquer que l'enseignement de l'AT contient certaines instructions qui nous demandent d'aimer notre ennemi. Prenez par exemple Exode 23.4-5.

*Exode 23.4. Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras.
5 Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger.*

Si vous voyez une bête en difficulté, même si elle appartient à votre ennemi, vous avez la responsabilité de lui venir en aide. Or, si nous sommes tenus de prendre soin d'un animal appartenant à notre ennemi, à plus forte raison devrions-nous nous montrer bienveillants à l'égard de notre ennemi lui-même. Écoutez ce passage en Proverbes 25.21-22.

Proverbes 25.21. Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire.

22 Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête, et l'Éternel te récompensera.

Ici, la charité est communiquée directement à l'ennemi. Nous y voyons les premières formes de l'enseignement de Jésus, *Aimez vos ennemis.*

Haïr l'ennemi dans l'AT

Qu'en est-il maintenant de l'autre moitié de la phrase, ‘Tu haïras ton ennemi?’ Est-ce aussi un enseignement de l'AT? Je vous conseillerais de ne pas réagir trop vite en écartant du revers de la main cette possibilité. Regardez bien ce passage. Psaumes 139.21-22.

Psaumes 139.21. Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi?

22 Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis.

David est l'auteur de ce psaume où il déclare sans gêne qu'il haïssait ses ennemis. Puis il continue sa pensée en disant aux vv. 23-24, *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!*

La conclusion de ce psaume laisse sous-entendre que David ne voyait rien de mal à dire qu'il haïssait ses ennemis. *Je les hais d'une parfaite haine.* Il serait difficile de verbaliser sa haine avec plus de conviction. Nous sommes en présence d'une déclaration exprimant une haine totale et parfaite.

Considérons maintenant cet autre passage. Psaumes 26.5.

Psaumes 26.5. Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants.

Dans ce verset, le psalmiste exprime clairement sa haine contre les malfaiteurs. Il refuse d'entretenir quel que rapport que ce soit avec des hommes pervers. Voici un autre verset qui révèle la haine du psalmiste. Psaumes 31.6.

Psaumes 31.6. Je hais ceux qui s'attachent à de vaines idoles, et je me confie en l'Éternel.

'Je hais ceux qui rendent un culte à de faux dieux.' Encore une fois, nous avons une situation où le psalmiste manifeste explicitement sa haine de l'ennemi. Tout cela nous laisse songeur car on ne peut pas s'empêcher de faire un rapprochement entre ces versets et les paroles de Jésus quand il dit, *Vous avez entendu qu'il a été dit : ...tu haïras ton ennemi.*

Lorsque nous prenons en considération l'AT dans son ensemble, nous nous apercevons que la parole de Dieu rapporte bel et bien une haine de la part de l'homme qui est justifiable et acceptable devant Dieu. Il s'agit de celle qui s'extériorise par une aversion totale pour le mal. On notera également que les mots 'haine' et 'ennemis' apparaissent souvent ensemble dans les Écritures pour désigner ceux qui se montrent hostiles à Dieu. Prenez notre premier exemple, *Je les hais d'une parfaite haine.* David n'a pas dit qu'il détestait ses ennemis personnels. Sa haine était dirigée contre les ennemis de Dieu, ceux qui se dressent contre l'Éternel. Pourquoi haïssait-il ces hommes? Parce qu'ils n'avaient aucun respect pour les commandements de Dieu. Ils les transgressaient avec légèreté, sans avoir l'impression d'avoir commis de fautes. David ne les haïssait pas comme s'ils étaient ses ennemis personnels. Il haïssait ceux qui éprouvaient de la haine envers Dieu.

Rectifier le véritable sens de l'amour

Ceci étant dit, il n'en fallait pas plus pour que les chefs religieux commencent à enseigner des notions erronées concernant la haine. Dans leur compréhension de l'AT, il était tout à fait acceptable de haïr ceux qui n'appartenaient pas à la communauté juive. Si vous étiez un juif, vous étiez en droit de haïr toute personne qui ne faisait pas partie de votre ethnie ou de votre religion. Pourquoi? Parce que ces individus n'observent pas la loi de Dieu. Et s'ils ne s'y conforment pas, ils deviennent automatiquement des ennemis de Dieu. Et s'ils sont des ennemis de Dieu, je peux alors les haïr en toute légitimité.

Vous voyez toutes les subtilités trompeuses qui se trouvent dans ce raisonnement. Les chefs religieux ont dénaturé l'enseignement de l'AT en limitant le nombre ceux qu'ils considéraient comme étant leurs prochains. Pour un juif, le prochain doit nécessairement être un autre juif. Celui-là, je dois l'aimer. Mais s'il n'est pas un juif, alors j'ai la permission de le haïr parce qu'il n'obéit pas aux commandements de Dieu.

Et c'est précisément ce point qui fait réagir Jésus quand il déclare, *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis.* Par cette déclaration, Jésus rectifie l'aberration introduite par les chefs religieux dans la signification du mot 'prochain.' Aimez votre prochain, et ceci comprend également vos

ennemis. Dans le vocabulaire utilisé par Dieu, le sens du mot ‘prochain’ n’est pas limité par une question de race ni de religion. Il inclut tous les hommes, même nos ennemis.

Le v. 45 nous en explique la raison : parce que Dieu aime ses ennemis. Comment le Seigneur Jésus l’exprime-t-il ? Il utilise une illustration que chacun peut constater par soi-même. Il dit, ‘Vous voyez les rayons du soleil ? Dieu fait lever le soleil autant sur les chrétiens que sur les non-chrétiens. Regardez la pluie. Est-ce que le sol d’un fermier chrétien reçoit plus d’eau que celui d’un non-chrétien ? Pas du tout. Il pleut autant sur l’un que sur l’autre.’ Voilà un bel exemple de ce qu’on appelle la grâce commune de Dieu, i.e., celle qui est manifestée à l’égard de tous les hommes. Dieu accorde à tous les bienfaits du soleil et de la pluie. Que l’on soit justifié ou condamné, le traitement est le même. Et si l’amour de Dieu pour les hommes s’exprime sans discrimination, alors notre amour du prochain doit également se manifester envers tous sans exception. Nous devons aimer l’injuste autant que le juste.

Devenir un enfant de Dieu

Lorsque nous imitons Dieu en aimant les hommes sans discrimination, nous avons le privilège d’être les fils du Père céleste. *Afin que vous soyiez fils de votre Père qui est dans les cieux.* Si on veut une traduction plus précise, il faudrait lire, ‘Afin de **devenir** fils de votre Père qui est dans les cieux.’ Le mot grec traduit ici par le verbe ‘être’ est le même qu’en Matthieu 4.3 où on lit que le diable tenta Jésus en lui disant, *Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* Il est donc question que des pierres deviennent des pains, et non pas qu’ils soient des pains. Il s’agit d’une différence plutôt subtile, j’en conviens, mais elle est importante à remarquer car le verbe ‘devenir’ implique une transformation, un changement que l’on ne retrouve pas nécessairement dans le verbe ‘être’. Quelque chose subit une transformation qui altère sa nature.

Donc ici, au v. 45, il est préférable d’utiliser la traduction de la Bible de Jérusalem où on lit, *Afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux.* Mais qu’est-ce que cela signifie ? Dans l’introduction de cette leçon, je vous ai fait remarquer que le christianisme produit un changement radical dans la façon de penser du croyant. Il est dans la nature humaine de répondre à la force par la force. On se sent parfaitement justifié d’employer n’importe quel moyen nécessaire pour nous opposer à un ennemi qui nous veut du mal. Jésus nous demande de changer notre naturel. Nous devons traiter tout le monde avec bonté, qu’il soit bon ou méchant. Notre amour du prochain ne doit pas reposer sur des affinités personnelles. Nous aimons les gens, non pas pour leur personnalité ou leur physionomie, mais parce qu’il y a en dedans de nous une nouvelle nature qui nous habilité à montrer de la bienveillance envers tous, même envers nos ennemis.

La vie chrétienne implique une transformation de la personne qui change complètement notre mentalité. C’est le point que Paul soulève en Romains 12.2. *Soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence.* Le renouvellement de notre pensée nous rend différents du reste du monde. Nous ne suivons plus les principes de vie du siècle présent car la puissance de Dieu nous a fait naître de nouveau. Par cette nouvelle naissance, nous devenons une toute autre personne dont les pensées ne se conforment plus aux habitudes du monde. Notre attitude intérieure a radicalement changé. Nous aimons notre prochain comme Dieu nous aime. Et en aimant même les injustes, nous révélons notre identité spirituelle. L’amour que nous exprimons envers les hommes démontre que nous sommes des fils de Dieu. Le Seigneur nous a accordé le privilège et le pouvoir d’être ses fils adoptifs.

C’est pourquoi l’apôtre Jean écrit en Jean 1.12, *Mais à ceux qui l’ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* Si vous croyez en Dieu, alors Dieu vous donne la capacité de devenir son enfant. Et Jean précise sa pensée au v. 13 en affirmant que *Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d’un vouloir de chair, ni d’un vouloir d’homme, mais de Dieu.* Les enfants de Dieu sont nés de nouveau, non pas par une naissance naturelle, mais par la volonté de Dieu. Et avec cette nouvelle nature, un enfant de Dieu a la capacité d’aimer ses ennemis.

Matthieu 5.46. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?

Il n'y a pas que les chrétiens qui savent montrer de l'amour. Un incroyant peut certainement faire du bien à un autre incroyant. ‘Mais si vous aimez uniquement ceux qui vous aiment,’ nous dit Jésus, ‘en quoi êtes-vous différents du reste de la société? Les païens n'agissent-ils pas ainsi? Je vous demande de faire mieux. Je demande la perfection.’

Matthieu 5.48. Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

La perfection dont il est question ici ne se rapporte pas à une perfection morale dans son sens absolu. Il s'agit plutôt d'une perfection d'intention. Nous avons l'intention d'atteindre ce but, cet objectif fixé par le Seigneur Jésus. La perfection morale n'existe pas dans ce monde. Personne n'est parfait dans le sens qu'on ne peut lui trouver aucune faute. Nous avons tous des faiblesses et des lacunes. Cependant, par la grâce de Dieu, le chrétien authentique a la ferme intention d'aimer son prochain de toute sa force. C'est pourquoi je dis qu'il s'agit d'une perfection d'intention et non pas d'une perfection de caractère où le péché n'existerait plus. L'accent est mis sur la disposition du cœur du croyant. Dans mon attitude à l'égard des autres, j'aspire à être parfait en les aimant de toutes mes forces.

La foi à l'épreuve

Lorsqu'on se met à réfléchir à tout cet enseignement, on se sent quelque peu impuissant à l'appliquer dans la vie de tous les jours. Nous nous disons tout bas, ‘Jésus nous demande l'impossible. Il n'est pas toujours facile d'aimer nos amis. Comment parviendrons-nous à aimer nos ennemis?’ Rappelez-vous de ceci : la foi chrétienne ne se vit pas sans qu'elle soit mise à l'épreuve. Et ici, il va sans dire que Jésus teste notre foi. Il nous dit, ‘Si vous êtes mes disciples, je vous demande de montrer de la hardiesse. Allez vers vos ennemis, et aimez-les.’ Ceci est typique de l'enseignement de Jésus. Notre Seigneur désire que notre foi soit mise en action.

Vous souvenez-vous de cette histoire en Jean 9 concernant un homme aveugle de naissance? Est-ce que Jésus l'a simplement guéri sans rien lui demander? Non. Après avoir mis de la boue sur les yeux de l'aveugle, il lui dit, ‘Va à la piscine de Siloé pour te laver le visage.’ Vous savez, le bassin d'eau de Siloé ne se trouvait pas nécessairement au bout de la rue. Il était situé au sud du temple. Essayez d'imaginer les questions qui auraient pu traverser l'esprit de cet homme alors qu'il marchait en direction du réservoir d'eau. ‘Pourquoi m'a-t-il frotté les yeux avec de la boue? Pourquoi me demande-t-il d'aller au réservoir de Siloé? S'il a le pouvoir de me redonner la vue, pourquoi ne le fait-il pas maintenant sans passer par toutes ces étapes?’

En effet, pourquoi Jésus a-t-il imposé un délai dans la guérison de cet homme aveugle? Parce qu'il voulait tester sa foi. Bien souvent, le Seigneur Jésus demande notre participation à ses interventions en exigeant un acte de foi.

Prenons un autre exemple. En Jean 5, on nous raconte un incident au sujet d'un homme infirme depuis 38 ans. Jésus lui adressa la parole en disant, ‘Tu veux être guéri de ton problème physique? Alors prends ta natte et marche.’ ‘Quoi! Je suis invalide depuis 38 ans et tu me demandes de me lever et de marcher? Ça doit être une blague!’ Non, Jésus était très sérieux. Son offre de guérison était liée à un acte de foi de la part du malade. Encore une fois, la volonté de l'homme doit s'exercer dans la foi avant que Jésus réalise sa promesse.

D'une manière similaire, Jésus nous dit, ‘Allez vers vos ennemis et montrez votre amour envers eux.’ Difficile? Oui, car Jésus veut nous mettre à l'épreuve. Or la foi est éprouvée par des actes qui démontrent notre confiance en Dieu. La foi se traduit par les mots suivants : ‘Seigneur, tu n'as qu'à dire un mot, et je t'obéirai. Je ne sais pas toujours comment je vais le faire mais je suis déterminé

à me soumettre à ta volonté.’ Cette attitude intérieure porte la marque d'une foi vive et parfaite. Tout chrétien devrait aspirer à progresser dans cette direction.

Un nouveau mode de vie

Le Seigneur Jésus nous a fait part de ce merveilleux enseignement avec le désir de nous voir entrer dans une nouvelle aire de la vie. Cette nouvelle aire de la vie est celle de l'amour. Il veut que nous sortions du domaine de la haine et de l'égocentrisme, et que nous avancions dans le champ de l'amour. Au début, vous allez vous sentir comme un étranger marchant en terrain inconnu. ‘Mû par une foi déterminée, j'ai pénétré dans un nouvel univers, dans le royaume de Dieu, dans un monde établi sur le principe de l'amour. Mais je ne suis pas habitué à évoluer dans un milieu où l'amour est la norme de vie. Je ne sais pas comment me conduire. Cela me laisse dans l'insécurité. Toutefois je sais que Dieu est là et il me guidera dans mon cheminement.’

Il est écrit en 1Jean 4.16, *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.* Prenez quelques instants pour réfléchir sur ce verset. Il y a quelque chose de très profond dans ces mots. Dieu, de par sa nature même, est amour. Celui qui demeure, i.e., qui vit dans l'amour, qui a établi sa vie sur le principe de l'amour, celui-là vit en Dieu. Et Dieu vit en lui. Jésus nous invite ainsi à faire l'expérience d'un nouveau mode de vie centré sur une communion d'amour avec Dieu et avec ceux que Dieu aime.

Ne vous attachez pas à votre ancien univers. Ne vous accrochez pas à votre vie d'autrefois. Ne faites pas comme les Israélites qui, ayant vécu si longtemps en Égypte, n'ont pas pu s'adapter à un nouveau mode de vie. Il est troublant de constater que leur liberté nouvelle ne les a pas empêchés de regretter leur départ d'Égypte. Plusieurs d'entre eux voulaient retourner en Égypte, ce pays même dont ils furent les malheureux esclaves. Et pourtant, certains chrétiens semblent être remplis du même désir. Ils se cramponnent encore à leur vie égocentrique. Ils vivent encore selon les modes et les habitudes du monde. Ils veulent toujours de la nourriture de l'Égypte : le poisson, les poireaux, les oignons, l'ail.

Vous savez, le fait de sortir d'Égypte ne constitue pas le salut. En franchissant les frontières de l'Égypte, vous vous retrouvez dans le désert. Or le désert n'est pas notre destination. Nous voulons nous rendre à la terre promise. C'est là que se trouvent les promesses de Dieu! Nous voulons foulé le sol de cette nouvelle patrie où prédomine la loi de l'amour. Nous voulons y établir notre demeure permanente car quiconque demeure dans l'amour constatera qu'il vit en Dieu et que Dieu vit en lui. Il n'y a pas d'autre endroit dans l'univers où la vie est meilleure.